

Zeitschrift: Geographica Helvetica : schweizerische Zeitschrift für Geographie = Swiss journal of geography = revue suisse de géographie = rivista svizzera di geografia

Herausgeber: Verband Geographie Schweiz ; Geographisch-Ethnographische Gesellschaft Zürich

Band: 22 (1967)

Heft: 1

Vereinsnachrichten: Tagungen - Congrès

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Première conférence régionale Latino-Américaine de l'Union Géographique Internationale

Maurice E. Perret

La première conférence régionale de l'Union géographique internationale en Amérique latine eut lieu à Mexico du 2 au 8 août 1966. Les organisateurs avaient estimé la participation à deux cents géographes environ, mais le nombre des inscrits dépassa de beaucoup les prévisions et s'éleva à 550 membres ordinaires et 283 membres spéciaux, toutefois plusieurs des personnes inscrites ne purent venir à Mexico, soit pour des raisons de santé soit pour d'autres raisons. Il y eut cependant plus de 700 participants, dont 455 membres ordinaires, soit 247 d'Amérique latine, 73 d'Europe [aucun représentant de Suisse], 8 d'Asie, 5 d'Afrique et 3 d'Océanie. Citons quelques personnalités: Monsieur Shiba P. Chatterjee, président de l'Union géographique internationale, venu de l'Inde, Messieurs Dresch, Lasserre, Monbeig, Phlipponneau, Rochefort, Tricart et Madame J. Beaujeu-Garnier, de France, Messieurs Bleckert, Günter, Lauer, Edgar Lehmann, Monheim, Gottfried Pfeifer, Wilhelmy, d'Allemagne, Gribaudo et Mori, d'Italie, I. P. Guerasimov de l'Académie des Sciences de l'URSS. La conférence était présidée par Monsieur Valentin Rincón Coutino et les secrétaires étaient Messieurs Angel Bassols Batalla, Jorge A. Vivó Escoto et Antonio Sánchez Molina. La conférence avait fixé quatre thèmes principaux:

1. La géographie en face des problèmes de développement;
2. contribution de la géographie à la planification urbaine;
3. l'utilisation du sol en Amérique latine;
4. les problèmes de la géographie en Amérique latine.

Le programme de la conférence était semblable à celui des congrès internationaux de l'Union géographique internationale: réunions de sections et de commissions, symposiums, réunions spéciales, expositions de livres, cartes et matériel géographique, réceptions, visites, excursions. Trois commissions de l'Union géographique internationale avaient choisi cette occasion pour se réunir: la Commission de l'enseignement de la géographie, la Commission de géographie médicale et la Commission pour la typologie de l'agriculture. La division en sections, les sujets des réunions spéciales, le nombre des communications dans les divers domaines reflètent assez fidèlement les tendances de la géographie actuelle, tout spécialement en Amérique

latine, et l'importance donnée aux différentes disciplines. Des quelque deux cent cinquante communications inscrites au programme et publiées, deux tiers portaient sur des problèmes de population, de colonisation, de géographie urbaine, de développement économique, d'utilisation du sol, de géographie économique et de géographie appliquée: un peu plus d'un cinquième traitait de géographie physique [géomorphologie, hydrologie, climatologie], le reste comprenait les communications sur la cartographie, la toponymie, l'interprétation des photographies aériennes et la méthodologie. Tous les textes avaient été publiés à l'avance en espagnol [les communications présentées en anglais, français et portugais avaient été traduites] et étaient en main des participants au début de la conférence.¹

Les séances avaient lieu dans la Maison des Congrès du Secours Social, un bâtiment idéal pour le but, avec un grand amphithéâtre central, plusieurs amphithéâtres plus petits, des salles pour réunions de commissions, des halles d'exposition, un bureau de poste, une agence de banque et de vastes promenoirs vitrés donnant sur des parcs. Lors des séances, toutes les communications étaient traduites simultanément et chaque place était munie d'un écouteur transmettant le texte en espagnol, en anglais, en français, au choix.

La journée était consacrée aux séances de sections et de commissions et le soir avaient lieu les conférences générales données par des géographes éminents, notamment Arch Gerlach, des Etats-Unis, qui traita des informations géographiques obtenues par l'aviation, les fusées et satellites spatiaux, Ferdinando Gribaudo, d'Italie, qui parla des relations entre l'Amérique latine et l'Europe, Stanislaw Leszczycki, qui présenta la structure spatiale de l'économie polonaise.

¹ *Union geografica internacional, conferencia regional latinoamericana*. Edicion de la Sociedad Mexicana de Geografia y Estadística, Mexico, 1966. Tomo I. La Geografia y los Problemas de Poblacion — Tomo II. Temas Geografico-Economicos. — Tomo III. Temas Geografico-Fisicos. — Tomo IV. Simposio sobre el Valle y la Ciudad de Mexico. — Tomo V. Reunion de la Comision de Ensenanza de la Geografia. — Tomo VI. Reunion de la Comision de Geografia Medica. — Tomo VII. Discursos y Conferencias.

L'un des principaux discours fut celui du président de l'Union géographique internationale Chatterjee qui parla des pays en voie de développement, examinant l'augmentation de la population, les ressources, la production agricole et industrielle, les transports, et traitant des problèmes de quelques pays de l'Amérique latine, de l'Afrique et, avec plus de détails, de l'Inde.

L'exposition était divisée en deux sections: la première se rapportait au Mexique, avec de nombreuses cartes, photographies, diagrammes et objets; la seconde présentait des cartes et atlas concernant d'autres pays.

Le dimanche fut consacré à des visites et excursions, en particulier le splendide musée anthropologique inauguré il y a deux ans, sans doute un des plus beaux musées actuels du monde, la cité universitaire, les fouilles de Cuicuilco qui ont mis à jour des édifices ensevelis par une coulée de lave, il y a sept mille ans environ, enfin les pyramides de Teotihuacan.

Diverses excursions étaient offertes aux congressistes, dont l'une était l'excursion officielle dans le centre du pays. Celle-ci fut une sorte de marche triomphale à travers les Etats de Mexico, Queretaro, Guanajuato, Jalisco et Michoacan: escortes officielles de police, réceptions par des gouverneurs d'Etat et des autorités locales, banquets, discours, mais surtout un déroulement de paysages extraordinaires sans équivalents en Europe. Deux cent six délégués dont soixante cinq d'Europe y participaient, répartis dans cinq autocars ayant chacun deux ou trois géographes mexicains comme guides.

Le départ eut lieu le mardi 9 août. Après la banlieue de Mexico, ce fut la Ciudad Satélite, ville toute moderne, puis Queretaro avec ses anciennes industries et, à l'écart, sa zone industrielle moderne, puis la région agricole de Bajío et en particulier les cultures de fraises, Salamanca où l'on visita une raffinerie de pétrole, Celaya et enfin Guanajuato, ville coloniale qui a préservé son cachet vieillot. Mercredi fut consacré à la ville même et ses environs, notamment l'ancienne mine d'ar-

gent de la Valenziana, puis la ville de Leon où les congressistes visitèrent la cité sportive. Le lendemain, nous étions à Guadalajara, la seconde ville du Mexique qui compte aujourd'hui plus d'un million d'habitants. De là, par le lac de Chapala la colonne se dirigea vers la région des volcans jusqu'à la petite ville d'Uruapan. Jeudi, les autocars descendirent à l'«Infiernillo» [le petit enfer], gigantesque barrage sur le Rio Balsas avec usine hydro-électrique, situé à 86 mètres d'altitude, dans une région aride de la *tierra caliente*, où, au mois d'août, le soleil éclatant et la chaleur torride contrastaient avec les nuages, les averses et la relative fraîcheur de la *tierra templada* d'où nous venions.

Le vendredi fut le point culminant de l'excursion: la visite du Parícutin, ce volcan qui, le 20 février 1943, surgit dans le champ de maïs d'un Indien et en quelques mois s'éleva à plus de trois cents mètres et couvrit de lave une étendue de plus de cinquante kilomètres de diamètre, ensevelissant deux localités. Aujourd'hui, le volcan n'est plus en activité, mais il en sort encore des vapeurs et, dans la mer de lave, se dressent les deux clochers de l'église de Parangaricutiro, seuls vestiges de la ville engloutie. Nous allâmes les voir de près, mais comme il n'y a pas de route carrossable, les congressistes durent s'arrêter dans une localité tarasque typique où les habitants parlent entre eux le dialecte indien, portent les costumes traditionnels et vivent dans des maisons de bois très différentes des demeures des autres Indiens. De là, à cheval [ou à âne], jusqu'à la coulée de lave et finalement à pied jusqu'à l'église. De Parícutin, la colonne se dirigea vers Patzcuaro, en passant par plusieurs villages qui ont des spécialités artisanales [instruments de musique, meubles, etc.] introduites autrefois par des missionnaires. Le dernier jour, après une promenade en bateau sur le lac de Patzcuaro, ce fut le retour à Mexico en passant par Morelia et Toluca.

Le congrès entier fut un succès. Il n'y eut qu'une ombre au tableau, la mort subite de Sir Dudley Stamp, ancien président de l'Union géographique internationale, mais pour un géographe, c'est une mort au champ d'honneur.

Deuxième réunion de la Commission de géographie appliquée de l'Union géographique internationale

Maurice E. Perret

La Commission de géographie appliquée de l'Union géographique internationale établie lors du Congrès de Londres en 1960, s'est réunie pour la seconde fois, du 19 au 26 août 1966. Elle avait été invitée à l'Université de Rhode Island [URI], aux Etats-Unis, par le professeur Roy Nash, doyen de l'Ecole

des études supérieures de cette université. Présidée par le professeur Omer Tulippe, de Liège, elle réunissait, outre les membres effectifs de la commission, un certain nombre de personnes s'intéressant aux problèmes de la géographie appliquée, au total 70 personnes venant des Etats-Unis, du Canada, de

l'Inde et de plusieurs pays d'Europe [personne ne représentait la Suisse]. Les dix sessions de travail furent l'occasion d'examiner et de discuter les aspects de la géographie appliquée, notamment aux Etats-Unis où elle offre les champs d'action les plus variés, tant dans les services publics [Département d'Etat, Département de la Marine, Agence pour le Développement international, services de planification, services cartographiques, etc.] que dans le secteur privé [agences privées de planification, bureaux économiques, entreprises commerciales et industrielles, maisons d'édition]. Des exposés mirent les participants au courant des méthodes de recherche les plus modernes et leur utilisation en géographie,

en particulier les résultats obtenus avec les calculatrices électroniques. Deux excursions permirent aux participants de visiter la partie méridionale de l'Etat de Rhode Island et le Grand Boston avec des explications sur les problèmes que présente le développement d'une agglomération comme celle-là. Le président de l'Union géographique internationale, Shiba P. Chatterjee, assista au début de la réunion, et les participants eurent l'occasion d'entendre un autre président, Lyndon B. Johnson, lui-même, qui, au moment de la réunion, vint à l'Université de Rhode Island faire un discours sur les droits civils et les responsabilités civiques.

Verbandsnachrichten — Aktivité des sociétés

Verband

Schweizerischer Geographischer Gesellschaften

Die Adressen der Mitglieder des Zentralvorstandes und der Präsidenten der Zweiggeseellschaften haben sich seit dem letzten Jahr mit einer Ausnahme (Société de Géographie de Genève) nicht verändert. Sie lauten:

Zentralvorstand

Präsident: Dr. Werner Kuhn, Thunstraße 36, 3000 Bern, Tel. 031 44 80 34
Vizepräsident und Sekretär: Dr. Erich Schwabe, Kriegliweg 14, 3074 Muri BE
Kassier: Werner Frei, Brunnadernstraße 73, 3000 Bern
Beisitzer: Prof. Dr. Fritz Gyga, Geographisches Institut der Universität Bern, Falkenplatz 18, 3000 Bern; Dir. Walter Kümmerly, Hallerstraße 6—10, 3000 Bern

Zweiggeseellschaften

Société de Géographie de Genève. Président: Lucien Hermenjat, Avenue de la Praille 10, 1227 Carouge
Ostschweizerische Geographische Gesellschaft St. Gallen. Präsident: Prof. Dr. Hermann Frei, Buchentalstraße 10, 9000 St. Gallen
Geographische Gesellschaft Bern. Präsident: Dr. Werner Kuhn, Thunstraße 36, 3000 Bern
Société de Géographie de Neuchâtel. Président: Prof. Bernard Grandjean, Les Joyeuses, 2022 Bevaix
Geographisch-Ethnographische Gesellschaft Zürich. Präsident: Prof. Dr. Emil Egli, Hochstraße 49, 8044 Zürich
Verein Schweizerischer Geographielehrer. Präsident: Prof. Heinz Bächler, Sonnmatt 748, 9032 Engelburg SG

Geographisch-Ethnologische Gesellschaft Basel. Präsident: Georg Bienz, Bruderholzallee 45, 4059 Basel

Schweizerische Geomorphologische Gesellschaft. Präsident: Dr. Rudolf Salathé, Oberalpstraße 17, 4000 Basel

Société vaudoise de Géographie. Président: Laurent Bridel, Beau Séjour 12, 1000 Lausanne
Freitag bis Sonntag, 29. September—1. Oktober: Jahresversammlung der Schweiz. Naturforschenden Gesellschaft in Schaffhausen mit Fachsitzung der Sektion Geographie und Kartographie am Samstagnachmittag. Thema der Sektionsversammlung: «Kulturlandschaftswandel». Referate bitten wir bis 30. Juni dem Zentralpräsidenten, Dr. W. Kuhn, Thunstraße 36, Bern, zu melden.

Schweizerische Gesellschaft für angewandte Geographie

In einer Versammlung von rund 40 Fachgeographen aller Richtungen wurde am 25. Februar 1967 in Olten die «Schweizerische Gesellschaft für Angewandte Geographie» gegründet.

Die trefflichen Begrüßungsworte von Herrn Dr. Derendinger, Stadtmann von Olten, die ausführliche [schriftlich vorliegende] Grußbotschaft von Professor O. Tulippe, Belgien, Präsident der «Commission de Géographie Appliquée» der Internationalen Geographischen Union, sowie die Kurzreferate verschiedener Praktiker geographischer Berufe ließen erkennen, daß die Bedürfnisse der Regional- und Landesplanung, der Landschaftspflege, des Handels und der Wirtschaft, der Entwicklungshilfe, der Kartographie und des Tourismus nach